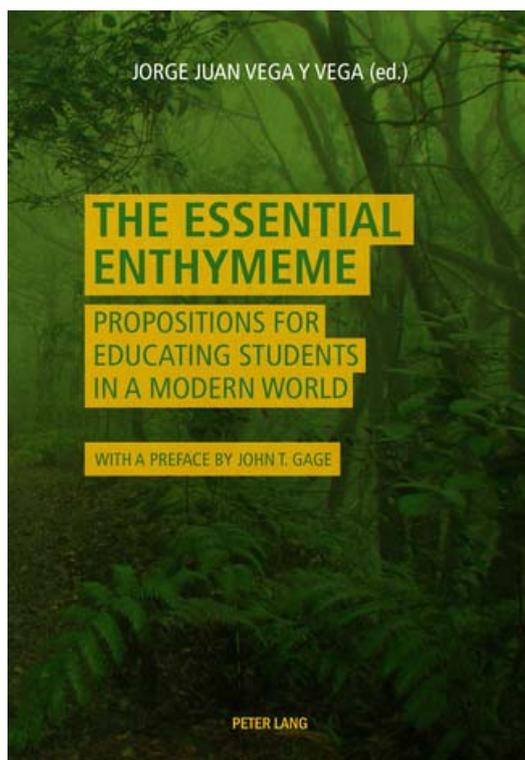


## Pour une pluridisciplinarité du concept d'enthymème

Samir Bajrić

*Université de Bourgogne*

samir.bajric@u-bourgogne.fr



Poursuivant dans la voie (r)ouverte en 2000 par la publication d'un excellent ouvrage aux Presses universitaires de Lyon, intitulé *L'enthymème. Histoire et actualité de l'inférence du discours* (préface de Michel Le Guern), le linguiste Jorge Juan Vega y Vega, de l'Université de Las Palmas de Gran Canaria, se fait présentement éditeur d'un recueil de textes scientifiques appelés à élargir la notion d'enthymème en l'appliquant cette fois au très vaste domaine qu'est l'éducation-instruction dans le monde dans lequel nous évoluons. Préfacé par John T. Gage, le volume intègre quatre auteurs qui se répartissent au total dix chapitres, mais la plume du responsable scientifique (Vega y Vega) demeure de loin la plus féconde : Jorge Juan Vega y Vega, «Foreword. What can

the Enthymeme do for Education Today? »; Jorge Juan Vega y Vega, «Chapter 1. Popularizing the Enthymeme : Fans for Aristotle »; Michael Dennis Hood, « Chapter

---

<sup>1</sup> Au sujet de l'ouvrage de Jorge Juan Vega y Vega (éd.), *The essential enthymeme. Propositions for educating students in a modern world*. Préface de John T. Gage. Bern, Peter Lang, 2015, 401 p. ISBN: 978-3-0343-2051-1.

2. The Enthymeme as a Practical Rhetoric Concept for Teaching Composition » ; Michael Dennis Hood, « Chapter 3. The Role of the Enthymeme in the Connection Between Reading and Writing » ; Michael Dennis Hood, « Chapter 4. The Place of the Enthymeme in Composition Studies » ; Michael Dennis Hood, « Chapter 5. Essential Modern Readings on the Enthymeme » ; Jorge Juan Vega y Vega, « Chapter 6. Language, Image and Reasoning: Learning with Enthymemes » ; « Chapter 7. The Integrated Method: Cognitive and Expressive Skills in the Second-Language Classroom » ; Daniela Ventura, « Chapter 8. The Process of Reasoning in Advertising » ; Sandra Marrero Morales, « Chapter 9. The Enthymeme in Composition Studies: Discourse Analysis in Specialized Medical Texts » ; Daniela Ventura & Jorge Juan Vega y Vega, « Chapter 10. The Enthymeme in Detective Novels » ; Jorge Juan Vega y Vega « Conclusion ».

Si les sciences humaines ont adopté la rhétorique en tant que procédé oratoire (non réduit à l'oralité) et la *Rhétorique* d'Aristote en tant que caution principale de la (bonne) réception du concept d'enthymème<sup>2</sup>, les textes réunis dans cette publication ajoutent joliment à la complexité définitoire et, en même temps, confirment la nécessité de repenser ledit terme au sein d'une pluridisciplinarité naissante. En effet, l'entité enthymématique se voit ainsi sortir et du cloisonnement langagier dans lequel l'avaient quelque peu retenue certains modèles interprétatifs en sciences du langage, essentiellement d'inspiration sémantique, et d'une rigoureuse interprétation syllogistique dont la logique épistémique a voulu s'emparer, voire en abuser. Et pour reprendre dans le bon sens les éléments dont se réclame ce compte rendu, il faudra préalablement se rappeler le point de vue notionnel que Jorge Juan Vega y Vega réservait à l'enthymème dans ses recherches antérieures. La citation suivante en constitue un repère représentatif :

Quoi qu'il en soit au niveau proprement épistémologique, ce qui nous intéresse fondamentalement ici, c'est de considérer que l'enthymème en tant que syllogisme pourra se convertir en termes d'induction. Mais celle-ci sera, pour continuer avec ce dédoublement déjà caractéristique du langage aristotélicien, un certain type d'induction, celle qui se produit d'une façon spontanée dans l'esprit de l'homme moyen à partir du moment où il croit avoir plus d'un élément similaire à un autre. C'est ainsi qu'il élabore son induction toute particulière :

L'autre jour c'était A, (premier élément du tout à considérer)

Aujourd'hui c'est B (second élément de ce même tout)

C'est toujours la même chose ! (conclusion)

<sup>2</sup> « Au sens d'Aristote, l'*enthymème* est un syllogisme –un syllogisme d'amateur– à intérêt plutôt persuasif et dont les prémisses ne sont que vraisemblables » (Dobre, *apud* Gobert, 2001: 220).

Avec si peu d'éléments, nous réalisons « spontanément » les inductions les plus quotidiennes, sans nous attarder à réunir d'autres éléments pour élargir notre liste, et nous agissons ainsi d'abord parce que la prise en compte de données exhaustives relève normalement de la science, de l'observation scientifique, et ensuite parce que cette compilation serait presque toujours trop lente, voire interminable, pour que nos inductions conversationnelles puissent aboutir convenablement et en temps utile (Vega y Vega, 2000 : 57-58).

Domiciliée dans le cadre des textes qu'offre la présente publication, la notion d'enthymème consolide son assise définitoire en faisant du socle qu'est la faculté langagière un point de départ et un point d'arrivée de tout processus cognitif de type enthymématique. Là encore, il s'agit de s'interroger sur la langue pour elle-même (langue comme système *sui generis*) ainsi que sur la langue comme objet d'enseignement. Il ne faut pas oublier que les langues naturelles président également au processus d'apprentissage et que ce dernier est l'un des principaux fondements de la vie. C'est pourquoi les auteurs de ce recueil, incités par les interrogations que soulève Vega y Vega, tentent de circonscrire les mécanismes d'apprentissage et d'enseignement en les assujettissant de nouveau aux propriétés cognitives de l'enthymème. Conscient de la nécessité de maintenir les études dudit concept autour d'un axe que l'on pourrait qualifier d'argumentatif-inductif, le responsable scientifique de cette édition en vient à l'essentiel de la manière suivante :

A conception of the enthymeme as a natural cognitive and discursive operation, the most decisive argument, as Aristotle says, is indeed much more practical, efficient and revealing than considering it is a fixed logical structure of language, or perhaps a simple but impressive figure of style. In fact, this operative and communicative conception of the enthymeme should place argumentation as a centre of a renewed approach to teaching and learning languages. Such an approach is necessary because of the incessant flow of information of all kinds (visual, virtual, verbal, etc.) that we have to manage in our daily activity particularly with electronic devices, which force us to be well prepared and to operate accordingly, i.e., *to reason rapidly and efficiently* vis-à-vis the continuous and accelerating processes of change. There is no doubt: the new technologies are a powerful help. But there must not be any illusions: they are powerless to replace us, especially our ability to think critically, wisely and with feeling. The enthymeme can help us meet these challenges (p. 24).

Certes, cette conception de l'aspect utilitaire et pluridimensionnel de l'enthymème domine dans l'ensemble de contributions rassemblées ici. À dire vrai, les idées et les arguments recueillis consistent à faire triompher nos capacités de compréhension, car ce sont elles que visent les processus d'enseignement et d'instruction : comprendre les langues, comprendre *en langue*, comprendre les choses du monde grâce aux innombrables procédés enthymématiques que possèdent et imposent les langues du monde. L'indissociable lien entre nos aptitudes cognitives et nos capacités langagières conduit « l'être-locuteur » du rôle de l'enthymème dans l'évolution de l'espèce aux diverses conséquences créées par l'enthymème au sein des rapports cognitifs que nous entretenons avec les langues du monde. Cette double fonctionnalité de l'enthymème est intégrée dans une approche qui répartit équitablement les études de deux mécanismes heuristiques, celui qui permet à l'espèce humaine d'accéder à sa complétude sociobiologique et celui qui conditionne le sujet parlant dans les choix linguistiques effectués et à effectuer. Les nombreux problèmes auxquels se heurtent l'enseignement (processus collectif) et l'apprentissage (processus individuel) hantent chacune des sphères majeures de l'accès de l'homme (*moyen*, comme aime le préciser Vega y Vega) aux divers savoirs et savoir-faire : compréhension, écoute, lecture, écriture, partage, *linking* et *liking* (Vega y Vega), enseignement, imagerie, raisonnement, induction, mémorisation, acculturation, *peculiar argumentative discourse* (Daniela Ventura), observation, et bien d'autres.

La piste rédactionnelle est tracée par Jorge Juan Vega y Vega au sein d'une note préliminaire permettant de savoir, à titre de rappel ou de repère, que l'enthymème est à l'intelligence et à nos aptitudes d'entendement ce que l'éducation est à la professionnalisation de l'existence humaine : un ingrédient qui parfait le sens même. Viennent ensuite d'assez longs chapitres (2, 3, 4, 5), rédigés par Michael Dennis Hood, où l'auteur exerce sa sagacité plus particulièrement autour de l'enthymème dans son versant rhétorique et pratique (*practical rhetoric concept*), dans ses exploitations logiques, épistémiques et historiques (*logical perspective, epistemic perspective, historicist perspective*), sans pour autant négliger l'impact que l'enthymème crée sur les deux grandes propriétés de l'instruction que sont la lecture et l'écriture. Sandra Marrero Morales s'interroge, quant à elle, sur les caractéristiques et les effets positifs de l'enthymème au sein de l'analyse du discours et plus particulièrement des langues de spécialités, notamment pour la santé (médecine). Dans un premier temps, Daniela Ventura revient aux problèmes que posent la compréhension et le raisonnement, deux piliers de la cognition dont la définition la plus sommaire pourrait être « la capacité de connaître ». Là encore, les mécanismes discursifs en appellent aux enthymèmes dans leur va-et-vient entre observation et déduction. Dans un deuxième temps, elle co-rédige avec Vega y Vega le chapitre 10, consacré au rôle de l'enthymème dans les romans policiers et dans la compréhension des intrigues de ces der-

niers. Le lecteur y lira avec attention les lignes rédigées au sein des développements fort intéressants et renvoyant à la notion de *thinking hero*.

Enfin, Jorge Juan Vega y Vega signe plusieurs chapitres, comme cela a déjà été indiqué. Celui qui se détache avec force de tous les autres est incontestablement le chapitre 7, le plus long (*The Integrated Method: Cognitive and Expressive Skills in the Second-Language Classroom*, p. 169-270). La parole y est consacrée, on le devine aisément, aux processus d'appropriation d'une (autre) langue partout où le raisonnement enthymématique est de nature à améliorer ledit processus, fût-ce dans le cadre de la communication dite exolingue (entre un locuteur confirmé et un locuteur non confirmé) ou dans celui de l'argumentation intrinsèquement monolingue, c'est-à-dire libérée du poids des traductions mentales et des interférences. Ce chapitre mérite amplement le statut de foyer central du volume en ce sens qu'il rétablit le renvoi de la notion d'enthymème à l'analyse linguistique en général et à l'appropriation des langues naturelles en particulier.

Et lorsqu'il conclut, fort des constats obtenus de part et d'autre, Jorge Juan Vega y Vega a conscience de devoir composer avec la pluri-dimensionnalité de l'enthymème :

Beyond practical immediacy, we believe that education is, especially, about achieving, perhaps inadvertently, a much more diffuse but no less precise objective: an integrated personal realization [...] But such an attitude does not prevent us in any way from contemplating the scenery of concrete problems. Rather, by observing the emerging vicissitudes, we intend to respond to them. Enthymemes are made in fact to cope with these difficulties and, hopefully, to overcome them (p. 374).

Ce faisant, l'auteur souligne le caractère évident d'un fait saillant du monde dans lequel l'espèce humaine semble vouloir s'enliser. C'est celui d'une « grande communication » qui sévit là (par) où elle passe et qui handicape les premiers concernés. En effet, les dégâts collatéraux que cause cette véritable nébuleuse pourraient être décrits d'une manière à la fois simple et symptomatique : l'homme contemporain ne cherche pas à comprendre, il cherche à avoir compris. Cette hypothèse explique, en amont, les enjeux de la fonction communicative des langues de nos civilisations et, *in fine*, les particularités socioculturelles de notre époque. Puisse l'enthymème contribuer à rééquilibrer les paramètres des échanges interhumains. Le présent ouvrage en est un éclairer fiable.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GOBERT, Frédéric (2001) : *Glossaire bibliographique des sciences du langage*. Paris, Panormitis.  
 VEGA Y VEGA, Jorge Juan (2000): *L'enthymème. Histoire et actualité de l'inférence du discours*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon.